

# Un projet au long court

CAMILLE DAMPIERRE,  
DIX-NEUF ANS, PARIS.

Le roi burgonde dans *Kaamelott*, vous connaissez? Le hasard d'un casting en 2005 conduit Guillaume Briat sur le tournage d'une série encore inconnue, *Kaamelott*, délire arthurien d'Alexandre Astier. Du Franprix aux terrasses de café, des curieux accostent Guillaume. Sur la Toile, des fans vénèrent son personnage. Le comédien est amusé: « Tu joues devant 800 personnes tous les soirs pendant un an. Rien! Et là, tu pètes et on te reconnaît dans la rue. »

En 2010, au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, il reçoit le prix d'interprétation pour le court métrage d'Olivier Volcovici, *Dans le décor*. Engouement de la profession? Malheureusement non. Des fans, du succès, des cachets mais pas de quoi vivre exclusivement de sa passion. Visiblement, pas de quoi non plus multiplier les propositions. Le comédien, s'il constate l'effet d'un certain bouche-à-oreille dans le milieu du court métrage, aimerait « passer dans la cour des grands ».

Sa passion est née dans l'enfance, alors qu'un collègue il jouait *Un chapeau de paille*

**Le hasard d'un casting en 2005 conduit Guillaume Briat sur le tournage d'une série encore inconnue, *Kaamelott*.**

d'Italie, d'Eugène Labiche. Plus tard, il pousse les portes d'un conservatoire de quartier. Une façon de tuer le temps pour un jeune homme aussi curieux d'apprendre. Peu à peu, ce qui « paraissait inaccessible » devient une perspective d'avenir. « À quinze ans, je mariais ma fille avec un faux ventre et une moustache. » Une tranche de vie est passée. Le ventre est authentique, la barbe n'est plus postiche et son métier, c'est comédien.



**Le comédien Guillaume Briat, sur le tournage de *Flaubert et Buisson*, de Staropoli et Desclois.**

Treize ans avec le statut d'intermittent, treize ans à remplir les 507 heures réclamées par les Assedic. Aujourd'hui, il en est loin. En attendant, grâce à son autre travail dans le domaine de l'aide à la personne, il continue à vivre sa passion. Grâce, en particulier, à des horaires aménageables, élément essentiel pour combler un comédien en demande d'« aventures cinématographiques ».

Loin des strass et des paillettes d'Hollywood, Guillaume Briat se réjouit d'exercer son vrai métier. « L'aventure, les rencontres, les images plein la tête. » Être payé pour faire ce qu'il aime, jouer la comédie et même, parfois, faire rire les gens.

Faut-il tuer pour réussir? Guillaume tiendra, en septembre, le rôle du meurtrier dans un épisode de la série *les Petits Meurtres d'Agatha Christie*. Une alternative au court métrage. Un pas, peut-être, pour entrer dans la cour des longs.